

IVème Colloque International du Réseau MONDER

Salle Communale, Martigny, Suisse 8-11 janvier 2006

LA PRIVATISATION DES INDUSTRIES ENERGETIQUES A T-ELLE PROFITE AU CONSOMMATEUR FINAL EN ARGENTINE?

COMMENT EXPLIQUER LE DEPART DES OPERATEURS ETRANGERS?

GERARDO RABINOVICH

Universidad de Belgrano - Instituto Argentino de la Energía

OPINION

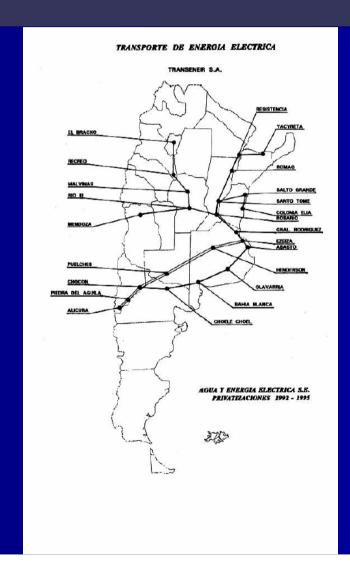
- Le bilan des privatisations est négatif pour le consommateur final, mais aussi pour l'ensemble du système énergétique national.
- 2 Les opérateurs étrangers quittant l'Argentine à cause de la crise sont remplacés par d'autres entreprises étrangères, dans la plupart des cas des Fonds d'Investissement, avec des stratégies de court terme.

PLAN

- 1 Le programme des privatisations des années '90
- 2 La crise économique de l'an 2002. Conséquences pour les entreprises privatisées d'électricité et de gaz naturel
- 3 La crise économique de l'an 2002. Conséquences sociales
- 4 Crise énergétique structurelle. Changement des paradigmes
- 5 Conclusion

Le programme des privatisations des années '90 « AGUA Y ENERGIA ELECTRICA »





Le programme des privatisations des années '90 « GAS DEL ESTADO »



- Gasnor S.A.
- Gasnea S.A.
- Distribuidora de Gas del Centro S.A.
- Litoral Gas S.A.
- Distribuidora de Gas Cuyana S.A.
- Gas Natural Ban S.A.
- Metrogas S.A.
- Camuzzi Gas Pampeana S.A.
- Camuzzi Gas del Sur S.A.
- TGN
- TGS

Le programme des privatisations des années '90

Privatisation - choix politique que va au delà de l'analyse sectorielle

Légitimation par la société au début des '90. Crise du secteur public.

Engagement de l'Etat – Renforcer le budget social avec les ressources obtenues des privatisations

Le programme des privatisations des années '90 Résultats généraux

Pour l'ensemble des services publics

- Positifs Meilleure qualité et couverture des services; Modernisation technologique; Meilleur management des entreprises
- Négatifs Accroissement des prix et tarifs:

 Avant les privatisations afin d'attirer les acheteurs
 Renégociations postérieures
 Les plus pauvres payent 18% de ses revenus
 en 1995 en concept des services publics

Le programme des privatisations des années '90 Résultats des entreprises

Profit moyen des entreprises privatisées supérieur au profit des entreprises du secteur manufacturier : Période 1993-1999

Tableau N° 1: Taux de Rentabilité sur ventes des entreprises des services publics privatisées et des entreprises de l'industrie manufacturière. Période 1993-1999.

Anée	Rentabilité Ensemble Entreprises « Privatisées »	Rentabilité Ensemble Industrie Manufacturière		
	%	%		
1993	11.0	2.6		
1994	10.5	4.1		
1995	12.8	2.3		
1996	11.2	1.1		
1997	12.2	0.8		
1998	10.4	0.9		
1999	7.8	-0.3		
Moyenne 93/99	10.8	1.6		

Source: FLACSO – Service d'Economie et Technologie. Les privatisations en Argentine, avril 2002, Buenos Aires.

Le programme des privatisations des années '90 Résultats des entreprises

Conséquence: les services publics ont été pris comme un ensemble et on ne distingue pas à l'intérieur des performances sectorielles.

Tableau N° 2: Taux de Rentabilité sur Patrimoine Net et sur Ventes des entreprises des services publics privatisées (%). Rep. Argentine 1994-1999.

Sector	1994	1995	1996	1997	1998	1999	Promedio 94/99
Rentabilidad/ Patrimonio Neto	17,4	17,3	14,3	15,1	14,0	14,2	15,4
Concesionarios viales	40,3	26,6	19,0	23,8	19,1	s/d	25,8
Gas Natural	13,7	11,8	10,1	10,5	10,2	10,3	11,1
Energía eléctrica	-0,4	5,8	6,9	7,5	8,3	5,5	5,6
Telecomunicaciones	13,3	13,5	10,3	12,4	15,1	13,3	13,0
Agua y Servicios Cloacales	20,1	28,9	25,4	21,1	17,1	27,6	23,3
Rentabilidad/ Ventas	11,3	13,1	12,0	12,7	11,9	12,7	12,3
Concesionarios viales	11,6	9,6	7,5	9,7	9,4	sd	9,6
Gas Natural	19,4	17,0	14,6	15,5	15,1	14,0	15,9
Energía eléctrica	-0,4	7,5	8,9	9,3	10,1	6,5	7,0
Telecomunicaciones	17,0	16,4	13,8	15,5	13,4	12,4	14,8
Agua y Servicios Cloacales	8,7	14,8	15,4	13,7	11,5	18,0	13,7

Source: FLACSO – Service d'Economie et Technologie. Les privatisations en Argentine, avril 2002, Buenos Aires.

Le programme des privatisations des années '90 Objectif des privatisations

- 1 Rattacher les privatisations à la stratégie globale de la reforme économique;
- 2 Obtenir des ressources financières pour consolider la réforme et réduire ou éliminer le déficit des comptes publiques;
- 3 Réduire la dette extérieure
- 4 Améliorer l'efficience et la qualité du service public;
- 5 Obtenir des investissements de modernisation et expansion;
- 6 Accroître l'accès et la couverture des services

Le programme des privatisations des années '90 Bilan des objectifs

On peut souligner clairement la redressement des investissements et la modernisation technologique des entreprises, notamment dans le secteur des télécommunications et dans l'industrie électrique;

Réductions des pertes sur le réseau électrique, satisfaction des nouvelles clients et diminution des prix de gros;

Par contre, les gains de productivité obtenus ne sont pas arrivés aux consommateurs; comme résultat de sérieuses déficiences dans l'élaboration et mise en oeuvre des régulations, ou l'absence de celles-ci;

Le programme des privatisations des années '90 Bilan des objectifs

Augmentation sensible des prix et tarifs des services publics, notamment dans les télécommunications, les chemins de fer et le gaz naturel;

Chute dramatique de l'emploi: licenciements massifs;

Moindres investissements en termes du PIB:

	1988	1998
SEGBA	0,5 %	0,1%
YPF	1,2 %	0,5 %

Le programme des privatisations des années '90 Bilan des objectifs

L'effet des prix sur les dépenses des ménages, après les privatisations, a été profondément négatif, notamment sur les couches les plus pauvres qu'ont passé de payer 8,5% à 9% de ses revenus en 1986, à 16% ou 17,5% en 1996;

l'Etat a manqué à son engagement avec la société : les fonds obtenus des privatisations n'ont pas été destinés à des fins sociaux;

Ceux-ci ont été destinés a payer la dette extérieure et le financement du déficit fiscal;

Le Gouvernement péroniste, qui prend le pouvoir dans le pays en 1989, n'a pas trouvé d'opposition et a pu mener avec une efficacité étonnante un très vaste programme de privatisations, avec une profondeur et une vitesse que sont des traits que la distinguent d'autres expériences;

Ce programme de privatisations reconnaît deux phases:

Première Phase:

Le gouvernement est obligé à montrer des résultats très vite pour convaincre les investisseurs, et aussi la société;

On retrouve des hauts fonctionnaires de l'Administration melés à de la corruption et des scandales

Deuxième phase:

Consolidation de la réforme économique; nouveaux cadres de régulation, aval du Parlement, etc.

Privatisation du secteur de l'électricité, du gaz naturel, de l'eau, et d'autres;

YPF, pétrolière, a des caractéristiques des deux phases

LES PRIVATISATIONS ONT ÉTÉ, COMME RÈGLE GÉNÉRALE, LE RÉSULTAT DES INITIATIVES PRISES AU GOUVERNEMENT POUR LES ÉLITES, SANS PARTICIPATION OU DÉBAT PROFOND DE SES CONSÉQUENCES

Dans sa conception n'ont pas été pris en compte les effets sur le consommateur final, la priorité était d'abord politique, et puis afin d'atteindre des équilibres macro-économiques.

Les choix ont été déterminés par l'opportunité et par des besoins politiques.

Il fallait établir des faisabilités politiques, techniques et économiques pendant la mise en œuvre du programme de privatisations

Le programme des privatisations des années '90 Dynamique des privatisations: Viabilité politique

Le Gouvernement a donné peu de temps aux acteurs sociaux et politiques pour appuyer ses propositions;

Il a réussi à capter l'intérêt des entreprises privées;

Il a contourné le débat idéologique a l'intérieur de son propre parti;

Il a neutralisé l'opposition qui pourrait présenter les forces syndicales et les secteurs militaires

Cette politique a été présentée comme la seule alternative, en identifiant les entreprises publiques avec l'inefficience, la corruption, l'inflation, le déficit public, les privilèges, etc.

Le programme des privatisations des années '90 Dynamique des privatisations: Viabilité técnique

Manque de capacités techniques par la résistance des structures internes de l'entreprise;

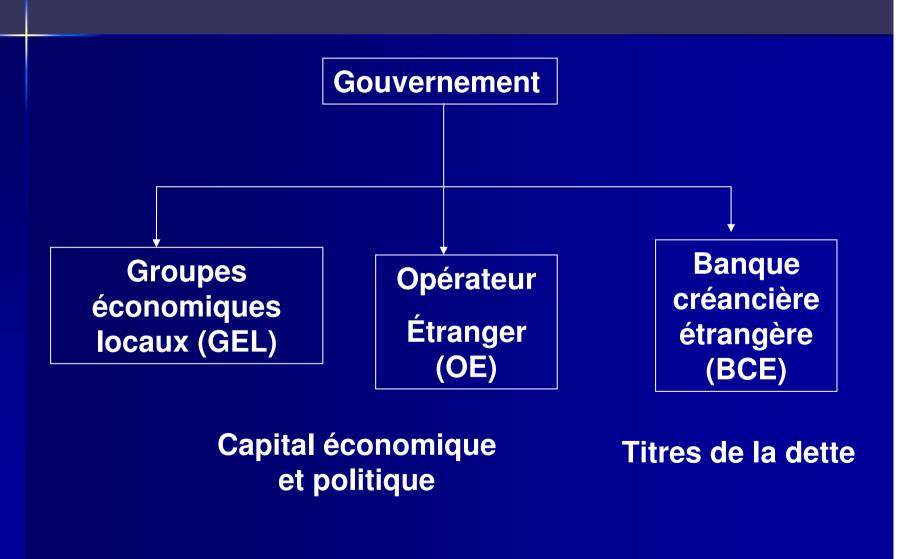
Sentiment du chaos e instabilité qui rend possible des actions rapides et draconiennes pouvant freiner les demandes sociales;

Pour surmonter les obstacles on établit des "administrations parallèles";

Ces administrations, nommées par fidélité politique, avaient un manque notoire de capacités techniques

IL N'A JAMAIS EU DE CONCEPTION GLOBALE PRÉALABLE, UN PLAN CLAIR ET COMPLET DE CE QU'ON VOULAIT FAIRE

Le programme des privatisations des années '90 Dynamique des privatisations: Viabilité économique



La régulation du nouveau scénario économique, a été conditionnée par les engagements pris au départ;

Nouvel équilibre public –privé;

La retraite de l'Etat a élargi le champ d'action des GEL, et a permis d'accroître son influence sur des aspects, fonctions, institutions, et pouvoir de décision réservés auparavant au domaine public

Loin de mettre en œuvre un système que donne priorité au libre jeu des forces du marché, on a mis sur le terrain des nouvelles formes de protection étatique

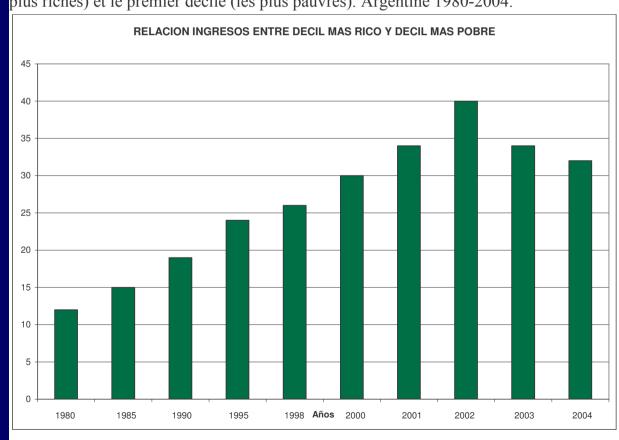
Concentration de la richesse commencée il y a vingt ans par deux moyens :

- a) le gouvernement ne s'est pas montré très intéressé par la promotion des marchés de capitaux; et
- b) les nouveaux propriétaires étaient des groupes locaux avec d'importants degrés de concentration sur l'économie argentine;

Les conditions de départ pour les entreprises privées a été très avantageuse (processus trop rapides et stimulations diverses pour attirer les investisseurs);

Le programme des privatisations des années '90 Disparités croissantes

Figure N° 1: Rapport entre les revenus moyens du dernier décile de la population (les plus riches) et le premier décile (les plus pauvres). Argentine 1980-2004.



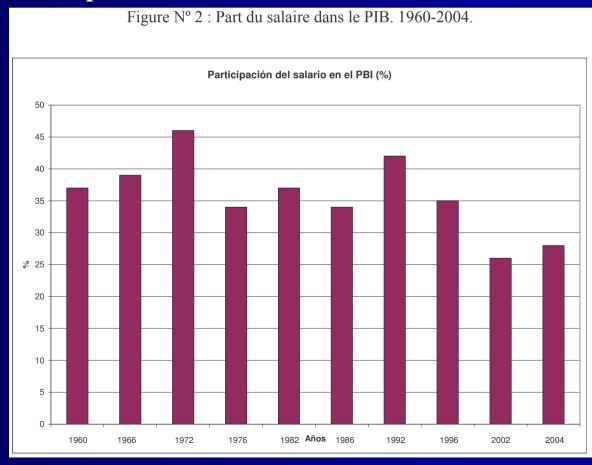
Source: LINDENBOM, Javier "El reparto de la torta", Colección Claves para Todos, Agosto

Autres éléments négatifs des reformes économiques et des privatisations:

Absence de politiques de formation des ressources humaines et perte des compétences techniques et professionnelles (chômage de long durée, précarité de l'emploi);

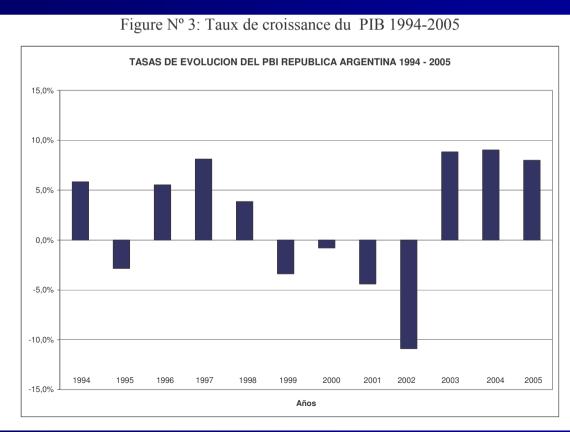
Perte de l'articulation territoriale du pays, affaiblissement des structures régionales, et déclin du concept de souveraineté de la Nation;

Diminution de la part du salaire dans le PIB. Période 1960-2004



Crise économique de l'an 2002

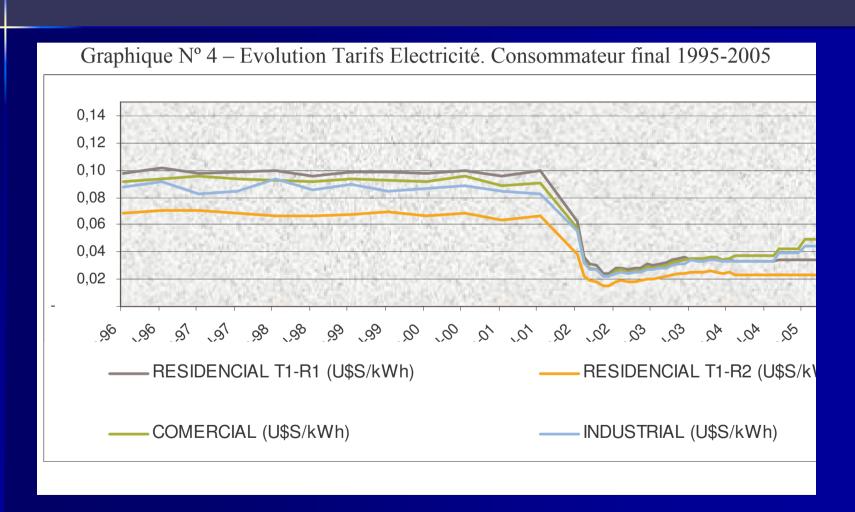
Evolution du PIB: Récession dès 1998, crise 2002; redressement après 2003?



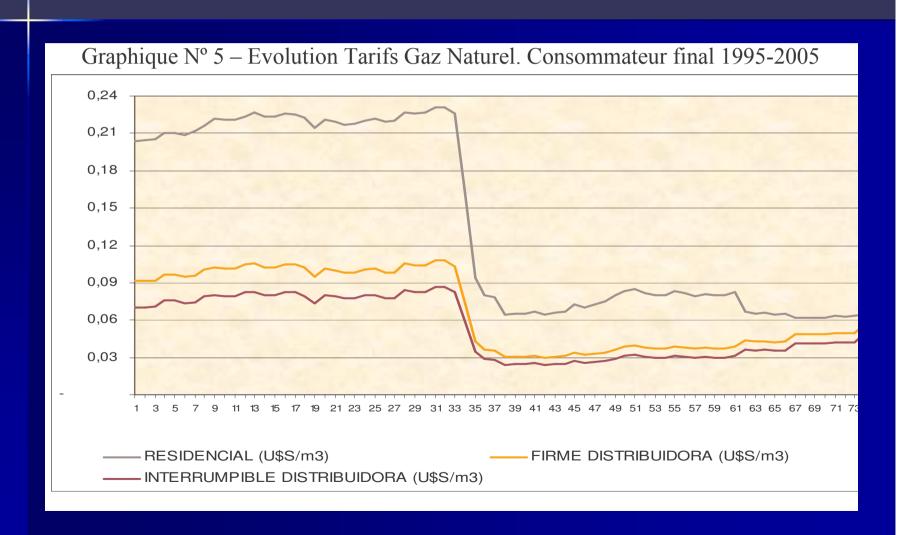
Crise économique de l'an 2002 Décisions économiques mises en place

- a) Finir avec la Convertibilité (parité 1 peso = 1 dollar);
- b) Dévaluation de la monnaie, le dollar s'accroît 3 à 1:
- c) Ne pas payer la dette extérieur : cessation des paiements des services et du capital ;
- d) Renégociation des contrats avec les entreprises privatisées;
- e) Ne pas autoriser des augmentations des tarifs des services publics,

Crise économique de l'an 2002 Effets sur les tarifs d'électricité et du gaz naturel



Crise économique de l'an 2002 Effets sur les tarifs d'électricité et du gaz naturel



Crise économique de l'an 2002 Effets sur les entreprises

Graphique N° 6 - Evolution Profits Opératifs des Entreprises de Distribution d'Electricité et du Gaz Naturel et de Transport de Très Haute Tension d'Electricité.



Source: Bilans d'EDENOR, EDESUR, TRANSENER y METROGAS 2000/2004

Crise économique de l'an 2002 Effets sur les entreprises

Tableau N° 3 : Evolution des Profits d'opération est du rapport des rentabilités sur le Patrimoine Net. Période 2000/2004

	2000	2001	2002	2003	2004
EDENOR					
Utilidad Op./Equity (%)	10.1%	10.7%	12.1%	7.2%	3.5%
Utilidad Operativa (Miles u\$s)	90,305	93,202	43,134	22,551	13,098
EDESUR					
Utilidad Op./Equity (%)	14.9%	15.1%	1.5%	-0.6%	0.3%
Utilidad Operativa (Miles u\$s)	147,171	165,692	15,621	-5,736	2,746
TRANSENER					
Utilidad Op./Equity (%)	19.3%	19.5%	8.2%	5.0%	3.8%
Utilidad Operativa (Miles u\$s)	86,128	88,348	23,367	14,453	11,027
METROGAS					
Utilidad Op./Equity (%)	17.3%	17.8%	-0.4%	3.9%	9.0%
Utilidad Operativa (Miles u\$s)	103,549	103,748	-1,049	9,991	19,526
TGN					
Utilidad Op./Equity (%)	9.5%	9.8%	14.7%	15.6%	15.1%
Utilidad Operativa (Miles u\$s)	129,700	133,700	57,233	48,500	45,133
TGS					
Utilidad Op./Equity (%)	27.1%	28.8%	24.6%	19.8%	20.6%
Utilidad Operativa (Miles u\$s)	295,400	317,900	145,300	135,633	151,233

Source: Bilans d'EDENOR, EDESUR, TRANSENER, METROGAS, TGN y TGS 2000/2004

Crise économique de l'an 2002 Départ des opérateurs

Groupes économiques locaux (GEL) **Opérateur**

Étranger (OE) Banque créancière étrangère (BCE)

Entreprise étrangère:

Petrobras

PdVSA

Repsol

Stratégique:

Espagne (ENDESA, Telefónica);

USA

Fonds d'Investisse ment

Crise économique de l'an 2002 Départ des opérateurs

Structure actuel instable, moindre qualité institutionnelle,

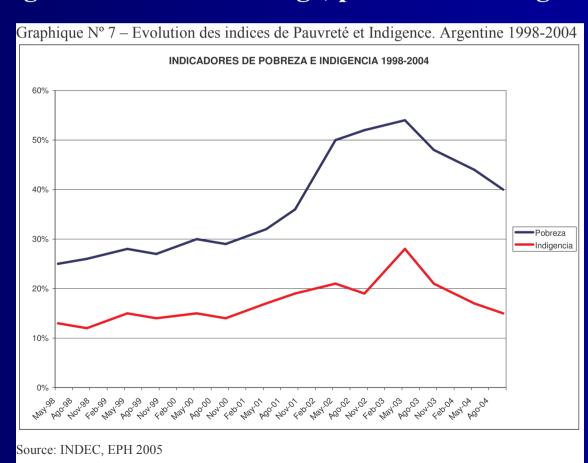
Les Fonds d'Investissement n'offrent pas les mêmes garanties techniques, économiques et financières que les anciens opérateurs,

Priorité sur le court terme dans un secteur où les investissements et le retour du capital sont généralement de long terme,

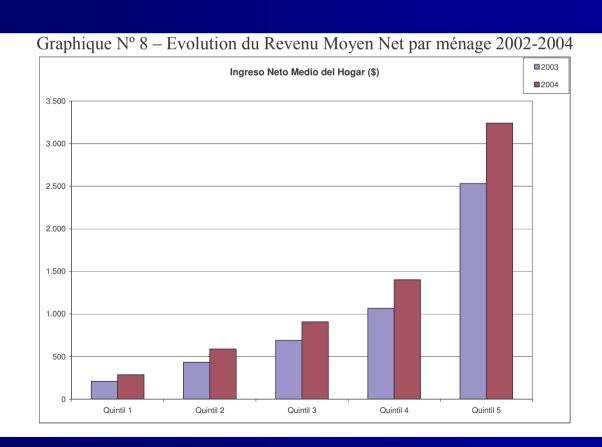
Risques importantes dans l'avenir proche.

RETOUR A L'ETAT?

Augmentation du chômage, pauvreté et indigence

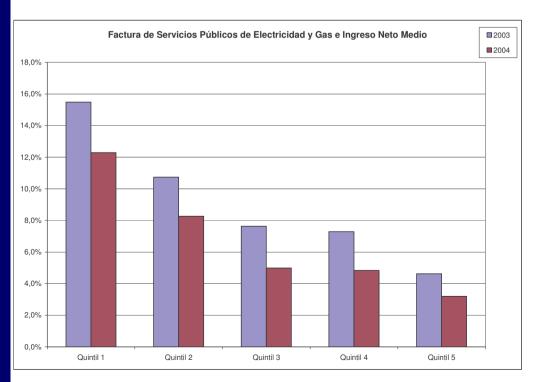


Les disparités s'accroissent



...la facture d'électricité et gaz diminue car les tarifs sont figés, mais les disparités augmentent

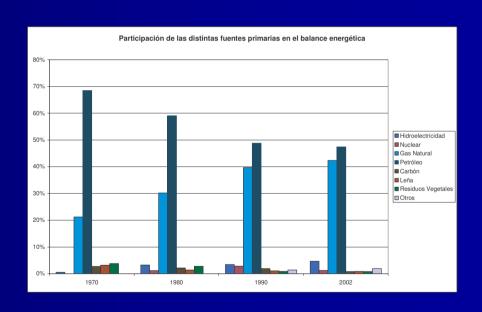
Graphique N° 9 – Facture Combinée Electricité - Gaz sur Revenu Net Moyen des Ménages 2002-2004



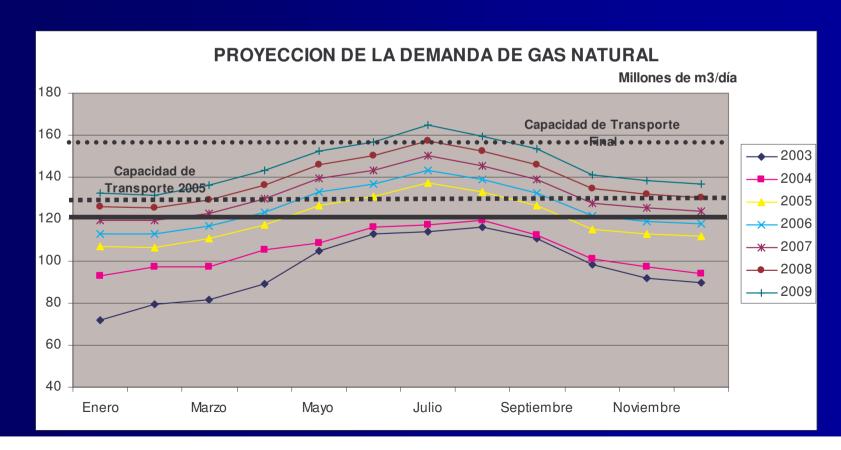
Source: INDEC

On peut vérifier une diminution de la part du revenu destiné a payer les factures d'électricité et du gaz naturel. Néanmoins, est-il possible maintenir cette tendance à l'avenir, étant donnée la crise structurelle du secteur énergétique argentin, et la tendance à l'accroissement des prix et tarifs sous la pression d'une demande croissante sur le marché intérieur et des tensions sur le marché international de l'énergie?

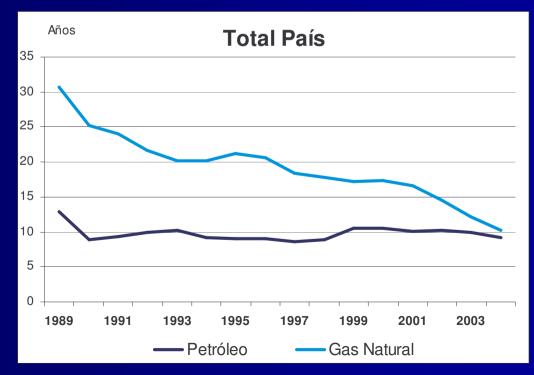
Le modèle de développement des derniers 25 ans, qui a reposé sur la forte pénétration du gaz naturel dans le bilan énergétique, montre des symptômes d'épuisement. Le bilan énergétique de l'Argentine dépend fortement du pétrole et du gaz naturel avec presque 90% de l'Offre Totale d'Energie Primaire du pays



Les capacités de transport du gaz naturel sont saturées, á la limite technique. La demande s'accroît 5% par an.



Les réserves et la production du brut chutent dès l'an 98/99. Les réserves du gaz naturel aussi chutent mais la production continue encore à s'accroître. Le rapport R/P est proche de 10 ans pour les deux.



Il n'y a pas des nouveaux investissements en Centrales dès 1998

	Potencia	Potencia	Observaciones
	Nominal	Firme	
Parque Térmico Convencional y Nuclear	13.979	10.764	Indisponibilidad total: 23%
Centrales Hidroeléctricas de Pasada	2.655	1.265 (1)	A partir de 2005: 1.465 MW
Centrales Hidroeléctricas con regulación	4.485	3.214 (2)	
Centrales de acumulación por bombeo puras	750	750	Río Grande
TOTAL MEM	21.869	16.193	A partir de 2005

16.200 MW Novembre 2005

CARGA MAXIMA			
PRONOSTICADA MEM (MW)			
Año	Carga Máxima		
2004	15.133		
2005	15.950		
2006	16.843		
2007	17.787		
2008	18.783		
2009	19.835		

Crise énergétique structurelle Défis à l'an 2010

Projections an 2010 Modèle IAE et GASAR (Scénario Conservateur) - Hypothèses:

- a) Croissance économique: 7% en 2005; 6% en 2006; 4% 2007; 3,5% 2008-2010;
- b) Elasticité Energie Primaire PIB = 1;
- c) Conservation de la structure du bilan énergétique

Crise énergétique structurelle Défis à l'an 2010

Résultats:

- a) Construction de 3.200 MW hydroélectriques;
- b) On doit finir 700 MW nucléaires aujourd'hui en chantier (Atucha II);
- c) Il faut construire 4.000 MW de Centrales Electriques Thermiques;
- d) Réserves du gaz: on doit additionner 418 Milliards de m3 en naturel (80% des réserves prouvées actuelles), pour une production de 72 Milliards de m3 et R/P égal a 10 ans ;
- e) Réserves du pétrole: on doit additionner 470 millions de m3 (3 milliards de barils) pour une production de 58 millions de m3 (1 million barils/jour) et R/P égal a 10 ans.

Crise énergétique structurelle Défis à l'an 2010

Ces résultats seront très difficiles d'atteindre, L'avenir se présente très incertain pour que le secteur énergétique puisse suivre une croissance économique comme celle qu'on a supposée, au moins avec l'actuel modèle de fonctionnement.

Conclusions

Une « nouvelles époque » s'esquisse sur l'horizon de l'Argentine.

Les demandes sociales sont chaque fois plus pressantes.

Le modèle et l'alliance politique des années '90, celui de la réforme économique et des privatisations, s'est effondré.

Des nouvelles coalitions politiques seront nécessaires.

En ce qui concerne l'énergie, le modèle sur la base de la pénétration continue du gaz naturel s'est épuisé,

Le paradigme énergétique du pays est en voie de changer très vite.

Conclusions

Priorités pour l'industrie énergétique:

Accords avec la Bolivie pour l'importation à long terme de grandes quantités du gaz naturel;

La politique énergétique comme une Politique d'Etat, avec la conception de cadres juridiques et institutionnels forts,

Il faut encourager l'exploration d'hydrocarbures, Nouvelle Loi d'Hydrocarbures et modèle de Contrats d'Association;

Plan Energétique a l'horizon 2025: hydroélectricité, le nucléaire, les ressources renouvelables, l'hydrogène, etc.

En fin, pour faire tout cela il faudra reconstituer les viabilités politiques, techniques et économiques de l'Etat, énoncé au début de l'exposé.